

Méditation pour la fête de la sainte Famille 27 Décembre 2020

« Les parents de Jésus l'amènèrent à Jérusalem pour le présenter au Seigneur. (...) Syméon reçut l'enfant dans ses bras, et il bénit Dieu en disant : 'Maintenant, ô Maître souverain, tu peux laisser ton serviteur s'en aller en paix, selon ta parole. Car mes yeux ont vu le salut que tu préparais à la face des peuples. »

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc 2, 22-40

Nous sommes dans le temps de Noël, nous louons Dieu qui nous donne son Fils et nous nous mettons à l'écoute de sa Parole pour orienter les choix de notre vie.

Dans ce récit de la présentation de Jésus au Temple, nous notons la fidélité des parents de Jésus aux prescriptions religieuses de la foi juive. Nous avons pourtant, dans la tête et dans le cœur, les mots de l'annonce faite à Marie et les récits de Nativité qui mettent en lumière la nouveauté absolue représentée par la venue en notre monde du Fils de Dieu. Mais cet événement radical se situe **dans une histoire** et il présente un nouvel horizon au déploiement de notre monde. Ce sont deux vieillards, Syméon et Anne, qui ouvrent l'héritage à cette nouveauté ; le poids des ans ne condamne pas fatalement à regretter le temps passé ; il peut aussi rendre disponible pour accueillir l'aujourd'hui de Dieu et « voir » le salut qui se manifeste, même quand les yeux sont fatigués (cf. Abram et Sara, 1^{ère} lecture)... Cette présentation au Temple nous invite à continuer de méditer le mystère de Noël. Il s'agit bien de la naissance d'un bébé semblable à tous les autres et Syméon le reçoit dans ses bras : un geste de tendresse pour louer Dieu ; mais les mots adressés à Marie indiquent déjà qu'au jour de la Passion ce sont des mains meurtrières qui s'abattront sur l'Envoyé du Père.

Cette Parole nous est adressée aujourd'hui pour nous rappeler que la célébration de Noël ouvre toujours **de nouveaux espaces de vie**. Nous pouvons être tentés par la nostalgie, regrettant des périodes de tranquillité et d'insouciance, mais ce temps nous ouvre à l'espérance et nous donne la force de manifester l'Amour de Dieu à l'œuvre au milieu de nos difficultés. À la manière de Syméon, nous voici invités à accueillir l'enfant Dieu en nos bras et à **ouvrir les yeux de la foi** (2^{ème} lecture) pour y discerner une promesse de vie nouvelle. Allons-nous prendre soin de Celui qui nous est confié au travers de nos tâches quotidiennes, de nos partages et de nos prières ? Mais la contradiction annoncée par le vieillard demeure toujours présente, avec les tentations d'emprise sur autrui, de violence, de chacun pour soi... Le salut mis en lumière dans la nuit de Noël ne demeure pas une donnée abstraite. Il donne à vivre à ceux qui sont oubliés, laissés de côté ou même honteusement exploités. Mais ce salut qui vient de Dieu passe aussi par **nos choix de vie** : nos bras feront-ils un berceau accueillant aux vies fragiles ou nos mains vont-elles commencer à compter les pièces de la trahison, voire à violenter celui qui est sans défense ?

Nos responsabilités actuelles, personnelles et collectives, peuvent sembler immenses. Le pape François nous invite à une **espérance active** par ses messages concernant le soin à apporter à notre maison commune (*Laudato si'*) et l'humble service de la fraternité au quotidien (*Fratelli tutti*). Alors, oui, joyeux et courageux temps de Noël !